



Tél :
01.76.82.64.52

COMPTE RENDU DE LA RÉUNION DU CSE DU 31 MARS

Fin de la production de la Micra

La direction a confirmé la fin de la production de la Micra pour la fin de cette année.

Quels que soient les choix de la direction de Renault, nous avons tous besoin d'un salaire et d'un emploi pour vivre. Aucun d'entre nous, embauchés, intérimaires ou CDD, ne doit se retrouver sur le carreau.

Il n'y a aucune raison que Renault arrête la fabrication des voitures sur Flins. C'est ce choix qui entraîne tous les problèmes des suppressions de poste, des bus etc...

Avec les milliards de bénéfices faits ces dix dernières années, Renault a largement de quoi garantir un emploi à tous !

Bus : la mobilisation fait reculer la direction mais ce n'est pas assez

Nous avons été plus d'une soixantaine à débrayer une heure, mercredi 30 mars à midi et à nous rassembler sous les fenêtres de la direction pour dire que nous n'acceptons pas les suppressions des lignes de bus.

Grâce à la mobilisation depuis plus de quinze jours des travailleurs dans les ateliers et au débrayage du 30 mars, la direction a fait marche arrière sur :

- sa décision de vouloir interdire la montée dans les bus pour l'équipe du matin pour tous ceux qui sont en 2x8.
- sa volonté de vouloir imposer le paiement au mois de la facture de transport.

Maintenant, nous pourrons continuer à prendre les bus le matin et la facturation se fera à la semaine.

Mais le problème n'est pas réglé car la direction a supprimé les lignes de bus en équipe d'après midi.

Les travailleurs, mobilisés la semaine dernière n'ont pas dit leur dernier mot.

Une suite s'impose, plus nombreux et plus forts, pour que la direction remballe l'intégralité de son projet.

Nos congés nous appartiennent

La direction a confirmé que nous n'aurions que trois semaines de congé cet été. Il n'y a aucune raison qu'elle restreigne nos congés et tous ceux qui veulent pouvoir partir quatre semaines ou plus doivent pouvoir le faire.

Que la direction se débrouille sans toucher à nos congés !

Changement de cadence : il nous faut des postes de travail en plus !

La direction ne compte rajouter que 26 postes sur l'ensemble de l'usine suite à l'augmentation de cadence de 50 à 54 véhicules/heure, prévue pour le 11 avril :

26 postes supplémentaires pour toutes les lignes de fabrication, c'est largement insuffisant.

Surtout que lors de la précédente augmentation de cadence de 48 à 50 véhicules/heure, au Montage, aucun poste n'avait été ajouté. Pour le 11 avril, la production passerait de 355 à 383 véhicules par jour et la direction ne voudrait ajouter que 10 à 12 postes pour 54 véhicules/heure...

PAS D'ACCORD, IL FAUT PLUS DE MONDE !

La sécurité : le dernier de ses soucis

La direction voudrait nous faire marcher au pas à propos de la sécurité et au moindre écart : attention à la sanction.

A l'heure où elle augmente les cadences en voulant nous faire travailler plus vite, y compris pendant les pauses comme en Tôlerie, ou en nous imposant des heures supplémentaires en pagaille, la direction prétend se soucier de notre sécurité !

Notre sécurité est le cadet de ses soucis. Par contre, c'est un prétexte pour nous sanctionner et nous faire porter le chapeau au moindre problème.

Le problème, ce n'est pas les travailleurs qui ne respecteraient pas les règles de sécurité. Le problème c'est les patrons et leur politique de course à la rentabilité, aux économies, au risque de provoquer des accidents.

Ils voudraient nous rendre responsables de leur politique irresponsable qu'ils ne s'y prendraient pas autrement !

Enquête salaire :

Face à l'augmentation du coût de la vie et au gel des salaires, la CGT a organisé une enquête, auprès des travailleurs de l'usine, afin de savoir à combien vous estimez le manque à gagner chaque mois, pour vivre normalement.

Vous étiez plus de 500 à y participer, ce qui nous a permis d'établir une moyenne de 402€ par mois.

Ce chiffre nous servira pour nos prochaines revendications et mobilisations.